

Résidences d'artistes en Atypie

Appel à candidature pour une résidence d'artiste à la ressourcerie Récobrada à Cazères sur Garonne. Haute-Garonne, Occitanie.

1 mois, du 1 mars au 1 avril 2023

Art contemporain

« Porter l'objet »

Le vêtement et autres accessoires artéfactuels.

PAHLM, Pratiques Artistiques Hors Les Murs est une structure associative qui propose que les pratiques artistiques s'installent là où on ne les attend pas.

En proposant des résidences dans des lieux atypiques, populaires, patrimoniaux, au cœur des territoires, PAHLM cherche à démocratiser les pratiques plastiques contemporaines.

PAHLM veut y associer les notions de patrimoine historique et culturel, d'incongruité, d'iconoclasme et surtout de sensibilité à l'humain qui habite ou fait vivre les lieux. PAHLM veut s'appuyer sur les réseaux culturels et solidaires et le contexte des lieux et structures choisis pour ses résidences.

PAHLM et la ressourcerie Récobrada s'associent pour proposer une résidence d'un mois à un(e) artiste. Toutes les pratiques sont acceptées.

Récobrada, chantier d'insertion (20 salariés sous contrat et 5 salariés permanents), est un lieu de tri, de valorisation, de revente, de transformation créative, de réemploi et de recyclage.

Au XXe siècle, l'objet, passé de la fabrication artisanale à la manufacture, devient production de masse. Des catalogues de vente par correspondance à partir de la fin du XIXe siècle jusqu'à la vente en ligne, l'objet ne cesse d'envahir notre quotidien jusqu'au surplus, au gaspillage et à l'impossibilité de traiter nos déchets ménagers et industriels. L'empreinte écologique de l'homme, déjà irréversible par essence, confine au suicide collectif avec la disparition systémique d'espèces et le réchauffement climatique. L'apparition d'une nouvelle géographie, d'une écologie fragilisée, les ruptures dans les écosystèmes (infrastructures routières, gravières, mines, villes en expansion, imperméabilisation des sols, collines et creusement des zones d'enfouissement de déchets, 7^{ième} continent de déchets plastiques dans le pacifique, disparition de certaines ressources, ...) préoccupent et menacent.

Une rudologie contemporaine en dirait beaucoup sur nos habitudes de consommateurs et notre aveuglement collectif.

Mais de nombreuses initiatives citoyennes, sociales et solidaires s'impliquent dans le traitement, la valorisation et le réemploi des déchets. Cette nouvelle économie militante, engagement social et écologique, vient proposer des solutions immédiates et appropriables tout en activant du lien social.

A partir de ces initiatives, une filière du réemploi se construit, diffusant à nouveau ces objets dans l'esprit d'une économie circulaire.

Une clientèle diverse achète dans les ressourceries, les Emmaüs, les glaneries, rassemblant à la fois, chineurs, consommateurs militants et collectionneurs. Quel nouveau rapport à l'objet s'instaure lorsque qu'il a eu plusieurs vies, accumulé plusieurs usages, a déjà subi des transformations ? De quoi l'investissons nous ? Le faible coût de ces objets ne conduit-il pas à de nouveaux comportements d'accumulation ?

Dans les ressourceries, des secteurs sont définis, dédiés à des familles d'objets qui sont eux-mêmes classés, rangés, empilés par catégories, pour des raisons d'agencement, d'optimisation d'espace et de rentabilisation des surfaces disponibles. La gestion des stocks, les flux d'objets, impliquent une organisation. Ce sont des accumulations, mises en scène de tas, déjà possiblement vocabulaire plastique.

« Porter l'objet »

Le vêtement et autres accessoires artéfactuels.

Le vêtement, utilisé maintes fois dans les pratiques plastiques contemporaines, se propose à des transformations toujours nouvelles et s'adapte au monde ou parfois le bouscule. Il est éminemment culturel et un des reflet de notre monde matérialiste. Il participe à l'appauvrissement de pays producteurs à bas coût, tout en nourrissant nos envies occidentales et capitalistes de luxe et de confort. L'objet, sans être vêtement, aussi peut se porter, au-delà de l'accessoire, comme nouvelle et autre extension du corps normé, fardeau, signe ostentatoire ou libération de l'image de soi. Par ailleurs, objets et vêtements portent aussi l'empreinte du genre. Redessiner le corps, re-designer l'objet, interroger les limites, questionner les genres et l'apparence.

Le vêtement en tant qu'objet, l'objet en tant que vêtement.

Qu'est-ce que les artistes peuvent encore nous proposer comme nouvelles fonctions, nouveaux symboles, nouvelles pratiques, nouvelles formes, nouveaux engagement sociétaux et politiques.

L'artiste devra faire une note d'intention qui nous permettra de comprendre comment sa pratique peut infuser, diffuser, dialoguer dans et avec ce contexte et cette proposition thématique.

L'artiste en résidence aura à sa disposition pour produire, toute la matière et le matériel de la ressourcerie ainsi qu'un atelier. Il bénéficiera de la collaboration des salariés et bénévoles et pourra envisager des projets participatifs en particulier avec l'atelier couture de la ressourcerie.

« Porter l'objet », le vêtement et autres accessoires artéfactuels, sera avant tout un sujet de réflexion et fondement des recherches plastiques et théoriques de l'artiste pendant cette résidence.

L'artiste participera aux expositions collectives en prolongement de sa résidence et laissera une trace à Récobrada.

Il partagera le quotidien de la ressourcerie et participera aux différents événements organisés à la fois par la ressourcerie et PAHLM.

Il sera amené à intervenir auprès des publics et de PAHLM, en liaison avec l'actualité de sa programmation, selon les demandes (écoles, Lycée, associations, visites d'atelier à la ressourcerie, etc.).

La résidence sera prolongée en avril et mai par « **Porter l'objet** », expositions thématiques.

Différents lieux seront activés sur le territoire sous différentes formes.

Dans chaque lieu sera exposé une œuvre de l'artiste invité en résidence, des œuvres d'artistes invités, les productions réalisées en atelier lors de la résidence, des œuvres des collections Les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie-Toulouse ou FRAC Montpellier ainsi que des objets venus d'autres collections.

Restitution, vernissage et événements associés selon les lieux à partir du samedi 1 avril.

Honoraires 2500 € interventions comprises.

Hébergement chez l'habitant.

Matériel et matériaux de production mis à disposition par la ressourcerie

Aide technique, installation, prises en charge par les structures organisatrices.

Allers-retours pris en charge à hauteur de 500 €.

L'artiste devra être inscrit à l'URSSAF en tant qu'artiste-auteur.

Les repas du midi ne sont pas pris en charge.

Une présélection est effectuée par le jury de PAHLM sur la cohérence entre la note d'intention, le parcours artistique et le contexte.

La sélection finale sera effectuée par l'équipe de la ressourcerie.

Les travaux déjà réalisés ne seront pas acceptés, il s'agit bien d'une production contextuelle.

Dossier à envoyer au format PDF obligatoirement en un seul fichier mentionnant le nom de l'artiste – Résidence Recobrada avant le 4 février.

contact.pahlm@gmail.com

Le dossier devra comprendre :

- Note d'intention
- CV
- Textes biographiques
- Travaux récents réalisés et commentés
- Liens vers site, vidéos, photos, Facebook, instagram, etc.
- N° URSSAF

<https://www.pahlm.org/>

<https://www.recobrada.org/>